

LE P'TIT JOURNAL

JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE

2019



EHPAD AUGUSTE ARVIER

21360 BLIGNY SUR OUCHE



LE MOT DE L'ANIMATRICE

A dater du 7 octobre, je serai présente les 15 derniers jours de chaque mois dans l'établissement.

Je suis une formation en alternance pour obtenir un BP JEPS animateur mention animation sociale.

Cette formation débute le 7 octobre et se termine le 6 juillet 2020.

De ce fait, le prochain numéro du p'tit journal sera moins condensé.

Durant mon absence, je ne serai pas remplacée ; pour la prise de rendez-vous chez le coiffeur, le signaler à mes collègues qui m'en feront part à mon retour.

La date retenue pour le repas de Noël est le vendredi 20 décembre. Le référent désigné par la famille recevra un coupon d'inscription (deux invités par résident).

POEME

LE JARDIN PRECIEUX

Les pourpres hortensias timides en leur coin
écoutaient les clochettes à l'entrée du jardin
Les galants gardénias dans leurs suaves pourpoints
entendaient le doux cri des arbres enfantins
Les charmants géraniums agiles et mutins
se lavaient les cheveux tout autour du bassin
Les violettes émues en robe de satin
tendrement respiraient le bon air du matin

Une gentille fillette avec un sécateur
en fit tout un bouquet - la fin de ce bonheur

"Battre la campagne" Raymond Queneau

ATELIER

« PAROLE-ECRITURE »



Les résidents devaient composer une histoire sur le thème de l'été.

Journée d'été

Par ces belles journées d'été, nous profitons des vacances. Le soleil est au rendez-vous, les tenues légères sont de rigueur.

Nous allons faire une visite au jardin pour voir si les petits fruits (fraises framboises, cassis, mirabelles) mûrissent.

Les pieds de tomate demandent à être arrosés avec cette sécheresse qui règne depuis plusieurs semaines. On attend avec impatience la venue de la pluie. On scrute le ciel mais gare aux orages ! Ils menacent chaque jour, mais aucune goutte d'eau à l'horizon.



Le jardin se remplit de couleurs, la cueillette des petits fruits va débuter ; sinon la chaleur va les sécher. A la fraîche, je m'équipe d'un chapeau, panier et sécateur et me voilà partie.

La récolte a été belle, je pourrai faire des confitures et Dolly pourra m'en acheter car elle n'a pas de jardin.

Tiens, j'entends au loin le bruit d'un tracteur suivi d'une moissonneuse. Il est vrai que par cette chaleur écrasante, les graines tournent très vite, les cultivateurs n'ont pas une minute à perdre. Après tous ces efforts une boisson bien fraîche comme une limonade serait la bienvenue.

Avec impatience, j'attends le repas. Une bonne laitue du jardin se marierait bien avec un barbecue. Aussitôt dit, aussitôt fait. On allume le barbecue, on recherche un coin d'ombre et on sort le parasol. Nous voilà bien installés qu'un nuage noir menace, le vent se lève, le ciel s'assombrit, quelle poisse !

On plie bagage immédiatement de peur que la grêle n'arrive. Au final, plus de peur que de mal, résultat des courses, nous n'avons rien mangé et rien bu.

On grignote un bout sur le pouce et on décide d'aller prendre un peu de repos. Pourquoi pas une petite baignade pour finir la journée ? On sort les tongs, le maillot de bain, la crème solaire, car attention aux coups de soleil, rien de plus traître qu'un temps voilé.

On joue les touristes avec notre bikini à la façon BB. Il ne manque plus que les bambous et on se croirait à la Madrague !

La journée se termine dans la bonne humeur.



INFORMATION

Cette année, le Club de l’Amitié du Val d’Ouche a organisé un concours de poésie dont la participation est gratuite et sans obligation d’achat, intitulé « Les Plumes de l’Ouche ». Le thème choisi est : « La vigne ».

Douze mots (au singulier ou au pluriel) doivent impérativement figurer dans le texte, hors titre de l’œuvre : Amour, Beauté, Climat, Culture, Enracinement, Fruit, Héritage, Or, Rêve, Richesse, Soleil, Vendange.

Ce concours est ouvert à tous. Il s’agit d’exprimer, en mots uniquement, sa vision poétique sur le thème de la vigne.

En collaboration avec Madame Chanussot Jeanine et avec accord des résidents, La Maison de Retraite s'est inscrite à ce concours. Vous découvrirez le texte dans le prochain numéro du p'tit journal, la règlementation l'oblige.

LA RENTREE SCOLAIRE AUTREFOIS



Le mois de septembre, synonyme de rentrée a réveillé bien des souvenirs dans l'esprit de chacun. Vous trouverez donc un petit topo sur la rentrée à leur époque.

Dans le temps, chaque commune avait son école. Si le village était petit, il n'y avait qu'une seule classe avec tous les cours.

Si le village était plus important, il y avait l'école des filles et l'école des garçons. « ça faisait du p'tiot ! »



Elle avait lieu le premier octobre mais on terminait le 13 juillet.

- Nous, on faisait 5 kms à pieds, en sabots le plus souvent ou en galoches quand on habitait une ferme ou un hameau. Les sabots étaient souvent fendus ou bien les brides étaient abimées.



Quelquefois, la maman nous donnait une paire de chaussons qu'elle avait tricotés pour les mettre en classe.

On mettait des chaussettes. S'il y avait plu, et qu'elles étaient mouillées, on les gardait comme ça toute la journée ! Mais parfois, quand il y avait de la neige, si on avait d'autres chaussons, on pouvait faire sécher ceux qui étaient mouillés. C'était le luxe.



- A midi, ceux qui habitaient loin mangeaient à l'école. On apportait notre timbale qu'on faisait réchauffer sur le poêle à bois.

- Par contre, dans un village, si l'institutrice n'était pas disposée..... on mangeait froid !

LES CORVEES

En arrivant le matin, on rentrait le bois près du poêle mais c'était le maître qui mettait le bois dans le feu pour ne pas qu'on se brûle !

Le soir, avant de partir, il fallait essuyer les tableaux et le mercredi soir, balayer la classe. C'était à tour de rôle. Le maître remplissait les encriers avec de l'encre violette.



Le matin de la rentrée, on nous distribuait le matériel scolaire : un crayon de papier, une gomme, les cahiers du jour et de brouillon, l'ardoise et le crayon d'ardoise, le porte-plume et la plume. Il y avait deux sortes de plumes : la dure ... avec laquelle on faisait moins de pâtés... et la molle pour faire les pleins et les déliés. On nous prêtait les manuels scolaires : livres de lecture, de calcul, de grammaire, d'histoire, de géographie et de sciences. Ils n'étaient pas toujours en bon état !

LES PUNITIONS

Le maître ou la maîtresse étaient plutôt sévères. Si on faisait des fautes, qu'on ne savait pas nos leçons ou qu'on n'avait pas fait nos devoirs, car souvent on aidait à la ferme, gare aux coups de règle sur les doigts, aux oreilles tirées.

Si on n'écoutait pas...allez, au coin !

Et les verbes à conjuguer, les phrases à écrire 100 fois pendant la récré... On pouvait aussi rester en retenue après la classe si on habitait le village.

Comme la classe terminait à 4 heures ½, la nuit était vite là, il fallait rentrer loin, à pieds !



Et puis, quelquefois, il y avait « le bonnet d'âne ».

Le puni le portait dehors, pendant la récré. C'était la honte !

Souvenir d'une résidente

« La maîtresse un jour m'a interrogée ». Je ne savais pas ma leçon car je ne l'avais pas apprise. Elle m'a mis le bonnet d'âne et m'a obligée à aller me montrer à l'école des garçons. J'étais très vexée.

Cette institutrice est venue en retraite à côté de chez moi. J'aime autant vous dire que je me suis vengée en ne lui donnant pas les meilleurs morceaux ! Je pensais : « Tu m'as humiliée, tu vas le payer maintenant... même si je savais que c'était ma faute si je n'avais pas su ma leçon ! »

Un autre gamin avait également mis des punaises à l'envers sur la chaise du maître pour qu'il se pique les fesses en s'asseyant !

Les gifles, les coups de pied dans le derrière... Les maîtres n'étaient pas tendres pour « dresser » les têtes dures !

Dire que nous avons vécu ça et que maintenant une loi « anti-fessée » a été adoptée. Gifles, coups, châtiments corporels, et aussi humiliations, insultes, brimades, moqueries... sont interdits.

Un autre souvenir

Un gamin n'aimait pas l'école. Alors il faisait « l'école buissonnière ». Il faisait semblant de partir comme les autres mais il allait se cacher dans les vignes le temps des heures de classe. Il rentrait chez lui manger à midi et repartait se cacher. Sa sœur l'a dénoncé à sa mère. Elle a pris son courage à deux mains, est allée voir le maître. Celui-ci pensait que le gamin était malade ! Quand le père a appris la

supercherie, il amis une bonne raclée au gamin qui est retourné à l'école immédiatement.

LES RECOMPENSES



Quand on travaillait bien, on avait des bons points et avec 10 bons points, on gagnait une image.

Dans certaines classes, on pouvait avoir la médaille à la fin de la semaine et on la gardait attachée à la blouse pendant une semaine ou deux parfois.



Il y avait aussi deux sortes de médailles (croix d'honneur)

- la médaille simple et la médaille ciselée

pour le 1^{er} ou la 1^{ere} de la classe. Fallait vraiment bien travailler et être sage !

LA SEMAINE D'ECOLE

On avait classe le lundi, mardi, mercredi, vendredi et le samedi toute la journée.

Le jeudi, on n'avait pas d'école mais on avait le caté obligatoire. Monsieur le Curé qui habitait souvent la

cure à côté de l'école nous surveillait. Le dimanche, c'était la messe.

« Pour bien commencer la journée, le matin, on mangeait des tartines de pain avec de la crème dessus qu'on trempait dans le café. Qu'est-ce que c'était bon ! »

« Ca a changé, c'est dommage. On appréciait les bonnes choses. »

- Chez nous, on avait le four à pain dans une pièce à côté. Ma grand-mère faisait du pain chaque semaine : des grosses miches et des gros pains qu'on gardait bien au frais. Pour les quatre heures, on se régalait avec une tranche de pain et un cran de chocolat.

DEUX ANECDOTES

« Ma fille avait cinq ans. Elle a mobilisé les pompiers et les gendarmes qui l'ont cherchée pendant quatre heures».

La maîtresse lui avait dit :

« M.F., si tu ne termines pas tes devoirs, tu ne verras pas ta maman ce soir. »

Alors elle a eu peur, elle s'est installée sur les petits wc et elle a attendu.

Tout le monde croyait qu'elle s'était sauvée. Comme ce n'était pas loin de la gare, tout le quartier la cherchait avec la police et les pompiers. Ne la trouvant pas, les pompiers ont décidés de me ramener à l'école et d'attendre. A notre arrivée à l'école, j'entends : « maman, maman ! » Qu'est-ce que j'étais contente de retrouver ma fille ! »

Madame T. habitait en ville, elle raconte :

Il y avait une course de prévue autour des bâtiments scolaires. Un ballon était le lot du premier ou de la première. Tous les élèves se sont mis à courir.

Moi, j'ai couru, couru le plus vite possible que j'ai pu, je voulais le ballon. Je m'en rappelle encore !

J'ai gagné le ballon parce que je suis arrivée la première.

Mais après, j'ai été malade... mais malade... je m'étais trop donnée.



Bienvenue

LES NOUVEAUX ARRIVANTS



Monsieur BOCHOT Jean



Monsieur LAMOTTE Pierre

RETOUR EN IMAGE SUR LES ANIMATIONS



De toutes les activités, le loto est en pôle position. La dernière fois, plus de vingt résidents s'étaient donné rendez-vous.

LES GAGNANTES



Madame Moissenot très chanceuse a gagné à deux reprises. Parfum, chapeau, mugg, lampe de chevet, Madame a tout raflé et espérait bien gagner la troisième partie, mais le jeu a tourné.



*Madame Vanstaevel
deuxième gagnante a
préféré troquer ses lots
contre des bijoux et du
nécessaire de toilette.*



*Les uns surveillent les cartes des autres au cas où il y ait
un petit moment d'inattention ou d'égarement.*

REPAS EN TERRASSE DU 12 SEPTEMBRE

Pour la deuxième fois cette année, un repas en terrasse était organisé. La météo était au rendez-vous ni trop chaud, ni trop froid, une belle journée en perspective.

Régis et Théo nous avaient concoctés un délicieux repas. Le repas s'est terminé par un banc bourguignon.

Un grand merci à l'équipe qui a fait un travail formidable dans la bonne humeur et la détente sans qui ce moment convivial n'aurait pu avoir lieu.



Une vue d'ensemble sur la première tablée. Les plus malins avaient repérés l'objectif et avaient pris la pose.



La table des « Hommes »

Monsieur Pierre avec la casquette à l'envers a tout d'un rappeur.



L'équipe soignante en plein service, toujours avec le sourire.



Tous regardent fixement l'objectif et se demandent à quelle sauce ils vont être mangés.



Une vue d'ensemble

APRES-MIDI MUSICAL

Le jeudi 19 septembre, la Maison a accueilli Monsieur Jorant Max ainsi que son ami harmoniciste.

Ils nous ont présentés un beau spectacle, chacun a pu fredonner les chansons d'autrefois.

Les visages s'illuminaient au fur et à mesure de leur prestation.

Les résidents les ont sollicités pour une nouvelle intervention, à programmer pour l'année prochaine !

Retour en images sur ce moment convivial



Monsieur Jorant avec son accordéon-synthétiseur et son ami harmoniciste

Quelle belle prestation !

EVENEMENTS POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN

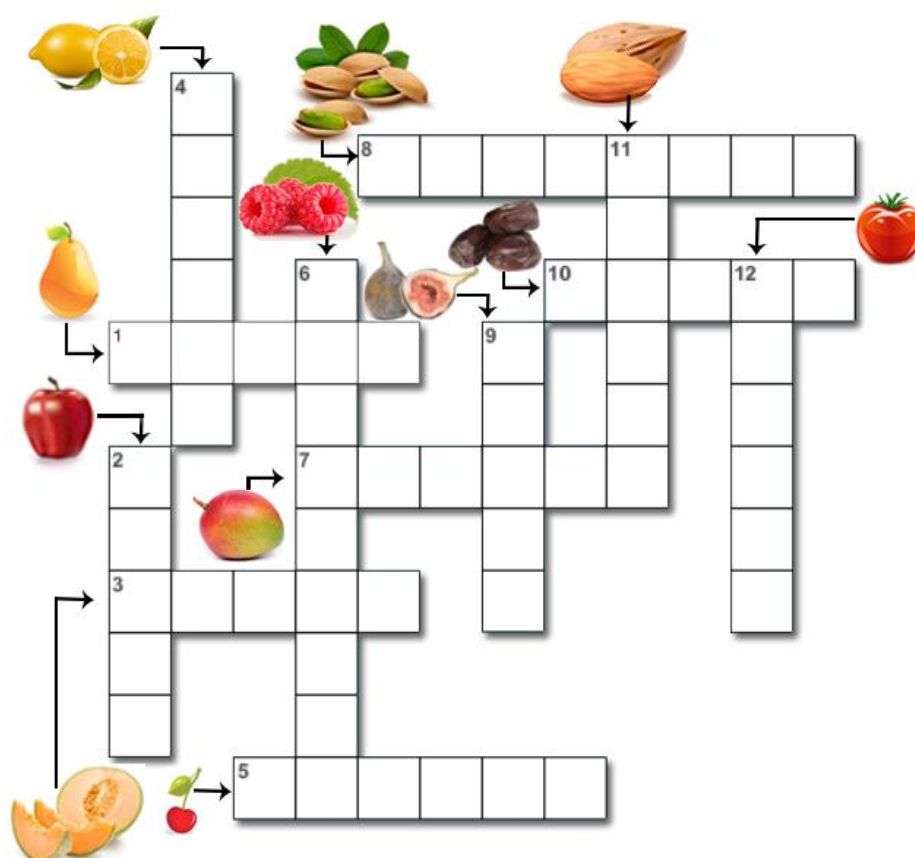
23 Octobre : Fabrication et dégustation jus de pommes.

***27 novembre : Chorale du Club de l'Amitié du Val
d'Ouche***

18 Décembre : Vente de vêtements l'Age d'Or

20 Décembre : Repas de Noël avec les familles.

MOTS FLECHES



JEUX

Saint-Jean-Pied-de-Port en France

Lisez le texte et remplissez les trous avec ces mots :

sonnent	venus	lorsque	perpétuels	porte	ville
paresseusement	succédant	jours	Age	halte	histoire
siècle	cité	cadre	dont	touristes	leur

Dans un superbe _____ de montagnes, posée comme son nom l'indique au pied du port de Roncevaux, voici la dernière étape française des pèlerins de Compostelle. Modelée par une _____ militaire agitée _____ témoignent ses remparts et sa citadelle, l'ancienne capitale de Basse-Navarre est aujourd'hui une _____ aussi agréable que tranquille. Les maisons de grès rose se dorment _____ au soleil et seules viennent les envahir, aux beaux _____, des armées pacifiques de _____et, toujours, de pèlerins.

Sur le chemin de St-Jacques

Au Moyen _____, St-Jean-Pied-de-Port, dernière étape avant l'Espagne, est un grand centre de regroupement de jacquets _____ de tous les coins d'Europe. Dès qu'un cortège est signalé, la ville est en émoi : les cloches _____, les prêtres récitent des prières ; les enfants escortent les pèlerins vêtus du manteau gris, le bourdon à la main ; les habitants, sur le pas de leur _____, tendent des provisions. Le cortège s'éloigne en chantant des répons. Ceux qui sont trop las font _____ rue de la Citadelle où le monastère de Roncevaux _____ a ménagé un abri.

Une cité disputée

Ville neuve créée au 12^e _____ au confluent des trois Nive (la Nive Arnéguy, de Béhorléguy et le Laurhibar), St-Jean entre dans l'histoire en 1512 _____ Ferdinand le Catholique, roi de Castille et d'Aragon, chasse le roi de Navarre, Jean d'Albret, au-delà des Pyrénées. Poursuivant leur avantage, les troupes espagnoles s'emparent de la _____ en août 1512. Dès lors la place forte sera l'objet de sièges _____, Navarrais et Espagnols s'y _____ jusqu'en 1530. A cette date, Charles Quint, devenu roi de Castille et de Leon, l'estimant trop difficile à défendre, l'abandonne aux Albret, reconnaissant du même coup l'indépendance de la Basse-Navarre.

MOTS CASES

A
 ABRI D'AUTO
 AGIR
 AGRICULTEUR
 ANNÉE
 ANTIGEL
 ARBRES
 ARBUSTES
 AXÉ
B
 BÂCHE
 BULBES
 BUT
C
 CABANON
 CALFEUTRER
 CHALET
 CHAMPS

CHANGEMENT
 CHAUDEMENT
 CHAUFFAGE
 CONSERVES
 CORDE DE BOIS
 CORDERA
 COUR
 CRÉER
D
 DANS
 DATE
E
 ENLÈVE
 ÉTAPE
F
 FAIS
 FENÊTRES
 FERMETURE

FOIN
 FROID
 FUMIER
G
 GARAGE
 GENS
H
 HEURE
 HIBERNATION
 HIVER
I
 INSTALLER
 ISOLÉ
L
 LABOURER
 LAINE

LAVAGE
 LIEU
M
 MAISONS
 MIGRATION
 MISE AU POINT
 MUER
 MUNIR
O
 OCTOBRE
 OISEAUX
P
 PISCINE
 PNEUS
 PRÉPARATIFS
 PRÊT

R
 RACLÉ
 RAMASSER
 RAMONAGE
 RÉCOLTES
 REMISER
 RÉSERVES
 RETARD
 RÉUNI
 ROCAILLES
S
 SENS
 SERRER
 SERS
 SILO
T
 TEMPS
 TERME

TERMINER
 TERRAIN
 TERRES
V
 VÊTEMENT
 VÊTIR
 VITRES

P	I	S	C	I	N	E	S	R	O	S	E	V	R	E	S	N	O	C	S
R	T	T	E	R	P	O	E	E	R	L	U	A	N	N	E	E	S	S	E
E	E	S	E	A	E	L	N	E	R	E	I	E	O	G	N	T	P	R	L
P	R	R	T	L	L	E	S	A	R	T	S	S	I	R	E	M	E	L	L
A	R	E	O	A	R	P	R	S	B	U	I	S	T	L	E	N	A	B	I
R	A	S	T	E	M	B	E	E	A	A	E	V	A	T	I	V	S	A	A
A	I	S	I	A	U	V	R	R	M	T	C	H	N	M	A	S	I	C	C
T	N	M	H	S	R	U	E	T	L	U	C	I	R	G	A	A	N	H	O
I	U	C	T	E	T	D	T	O	R	H	O	E	E	A	N	R	A	E	R
F	T	E	S	E	R	E	C	E	A	P	T	E	B	T	R	U	C	I	S
S	S	E	M	O	R	E	R	N	U	N	L	R	I	U	F	A	G	E	I
I	R	R	C	R	R	R	G	A	E	C	I	G	H	F	L	A	R	E	O
A	E	O	E	E	E	E	E	M	A	D	E	V	A	F	O	B	P	O	B
F	U	S	U	S	M	S	E	R	A	L	E	G	E	R	O	I	E	I	E
R	N	M	S	E	I	D	I	U	U	T	E	U	A	T	A	E	N	S	D
O	I	N	N	M	U	D	T	M	E	O	T	R	C	N	I	G	X	E	E
I	A	T	U	A	O	O	A	M	E	R	B	O	S	A	O	R	E	A	D
D	U	N	H	E	M	R	E	T	E	R	L	A	I	N	E	M	G	U	R
B	I	C	S	U	E	N	P	R	E	E	E	N	L	E	V	E	A	X	O
R	F	E	N	E	T	R	E	S	N	O	I	T	A	R	G	I	M	R	C

SOLUTIONS

Corrigé du texte

Dans un superbe cadre de montagnes, posée comme son nom l'indique au pied du port de Roncevaux, voici la dernière étape française des pèlerins de Compostelle. Modelée par une histoire militaire agitée dont témoignent ses remparts et sa citadelle, l'ancienne capitale de Basse-Navarre est aujourd'hui une cité aussi agréable que tranquille. Les maisons de grès rose se dorment paresseusement au soleil et seules viennent les envahir, aux beaux jours, des armées pacifiques de touristes....et, toujours, de pèlerins.

Sur le chemin de St-Jacques

Au Moyen Age, St-Jean-Pied-de-Port, dernière étape avant l'Espagne, est un grand centre de regroupement de jacquets venus de tous les coins d'Europe. Dès qu'un cortège est signalé, la ville est en émoi : les cloches sonnent, les prêtres récitent des prières ; les enfants escortent les pèlerins vêtus du manteau gris, le bourdon à la main ; les habitants, sur le pas de leur porte, tendent des provisions. Le cortège s'éloigne en chantant des répons. Ceux qui sont trop las font halte rue de la Citadelle où le monastère de Roncevaux leur a ménagé un abri.

Une cité disputée

Ville neuve créée au 12^e siècle au confluent des trois Nive (la Nive Arnéguy, de Béhorléguy et le Laurhibar), St-Jean entre dans l'histoire en 1512 lorsque Ferdinand le Catholique, roi de Castille et d'Aragon, chasse le roi de Navarre, Jean d'Albret, au-delà des Pyrénées. Poursuivant leur avantage, les troupes espagnoles s'emparent de la ville en août 1512. Dès lors la place forte sera l'objet de sièges perpétuels, Navarrais et Espagnols s'y succédant jusqu'en 1530. A cette date, Charles Quint, devenu roi de Castille et de Leon, l'estimant trop difficile à défendre, l'abandonne aux Albret, reconnaissant du même coup l'indépendance de la Basse-Navarre.

MOTS FLECHES

1. Poire

2. Pomme

3. Melon

4. Citron

5. Cerise

6. Framboise

7. Mangue

8. Pistache

9. Figue

10. Datte

11. Amande

12. Tomate